

# RECHERCHES SUR GABRIEL NAUDÉ (1600-1653) ÉRUDIT ET BIBLIOTHÉCAIRE

PAR

FABIENNE QUEYROUX

---

## INTRODUCTION

Érudit aux curiosités multiples et grande figure de bibliothécaire, Gabriel Naudé apparaît comme l'un des représentants de premier plan du courant de pensée dénommé par M. Pintard « libertinage érudit ». A ce titre, il a déjà suscité de nombreuses études, portant sur ses œuvres et sa pensée. D'autre part, des recherches récentes dans le domaine de l'histoire des idées ont renouvelé les approches de la problématique libertine. Il semble donc nécessaire (sans prendre position dans le débat en cours sur le libertinage de Naudé) d'établir une synthèse, tout en apportant une contribution sur des points demeurés obscurs dans la biographie et les travaux de cet érudit et bibliothécaire du premier XVII<sup>e</sup> siècle. Trois axes sont donc privilégiés : la vie de Naudé, puis l'examen de quelques-uns de ses écrits les plus marquants et de ses recherches érudites, enfin un tableau de ses activités de bibliothécaire, tant au plan théorique que pratique.

---



## SOURCES

Le premier groupe de sources dépouillées est tout naturellement constitué par les œuvres de Naudé : ses travaux érudits, et ses traités théoriques et politiques. La quasi-totalité de ses écrits est représentée dans les fonds imprimés de la Bibliothèque nationale et de la bibliothèque Mazarine.

L'abondante correspondance de Naudé, restée pour sa plus grande partie inédite, se trouve dispersée entre différents fonds européens, principalement le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale et la bibliothèque Vaticane, auxquels s'ajoutent, pour quelques correspondances isolées, la Bibliothèque Corsini et la Bibliothèque Sainte-Geneviève ; le fonds d'archives diplomatiques du Ministère des Affaires étrangères contient l'intéressante correspondance échangée entre Naudé et son patron Mazarin. On a recouru, pour complément, à d'autres correspondances érudites contemporaines, émanant surtout des frères Dupuy et des membres de leur cabinet, et conservées dans la collection Dupuy du Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale. Le Minutier central des notaires parisiens a fourni quelques renseignements sur la situation matérielle de Naudé. Enfin, les catalogues anciens de bibliothèques et les registres de comptes tenus dans le cadre de ses fonctions de bibliothécaire de Mazarin ont servi à éclairer cet important épisode de sa carrière.

---

PREMIÈRE PARTIE

## BIOGRAPHIE DE GABRIEL NAUDÉ

---

CHAPITRE PREMIER

## LA FORMATION DE GABRIEL NAUDÉ

Le personnage doit être situé dans son cadre d'origine, sociologique et familial, celui d'une famille parisienne modeste au maigre patrimoine, qui néanmoins s'efforce de favoriser les études de Naudé. Celui-ci étudie d'abord dans différents collèges, puis s'inscrit à la faculté de médecine de Paris, tout en occupant son premier emploi de bibliothécaire chez le président de Mesmes (une expérience qui inspire largement son *Avis pour dresser une bibliothèque*), avant d'aller pour quelques mois compléter sa formation médicale et philosophique à l'université de Padoue. Ces années d'études jouent un rôle déterminant dans les options intellectuelles auxquelles Naudé reste fidèle pendant toute sa vie, notamment son engagement aristotélicien et ses convictions rationalistes. A son retour de Padoue, Naudé réussit à s'introduire dans le cercle érudit le plus

prestigieux de la capitale, le Cabinet des frères Dupuy, ce qui correspond pour lui à une reconnaissance par ses confrères en érudition, et à sa véritable entrée dans la carrière intellectuelle ; à peu près à la même époque, il noue une profonde amitié avec trois autres érudits, Gassendi, La Mothe le Vayer, Diodati, et forme avec eux un groupe connu sous le nom de « Tétrade ». Peu après, il est engagé par le cardinal de Bagni, ancien nonce à Paris, qu'il suit en Italie.

## CHAPITRE II

LES ANNÉES ITALIENNES (1631-1642)

Naudé passe plus de onze ans en Italie, au service du cardinal de Bagni. Pendant cette période, il élargit son réseau d'amitiés et de relations et noue des liens avec bon nombre d'érudits italiens. Il publie également certaines de ses œuvres les plus importantes, en particulier les *Considérations politiques sur les coups d'État*, et se livre à des travaux d'érudition. Mais sa situation matérielle reste difficile : c'est pourquoi, surtout après la mort de Bagni, survenue en 1641, il guette la première occasion de retourner en France. Après un bref passage au service des cardinaux Barberini, il accepte avec joie une offre d'emploi émanant de Mazarin, et regagne Paris au printemps de 1642.

## CHAPITRE III

NAUDÉ AU SERVICE DE MAZARIN (1642-1652)

La situation de Naudé reste assez floue pendant quelques mois après son retour en France, puisque Mazarin, éloigné de Paris, ne le fait pas entrer immédiatement dans sa maison. Pendant les dix années qu'il passe ensuite au service du cardinal Mazarin, Naudé se consacre presque exclusivement à sa tâche de bibliothécaire, tout en essayant pourtant de ne pas abandonner complètement sa vocation érudite : il donne notamment des éditions de textes et cherche à entretenir sa correspondance. Il voit aussi s'améliorer sa situation matérielle, grâce à l'obtention de plusieurs bénéfices ecclésiastiques. Mais cette période est dominée avant tout par son appartenance à son puissant patron : sa correspondance (et en particulier les lettres qu'il lui adresse pendant la Fronde) permet de retracer les relations entre les deux hommes.

## CHAPITRE IV

## L'EXPÉRIENCE SUÉDOISE (1652-1653)

La Fronde disperse la bibliothèque que Naudé a mis dix ans à réunir pour Mazarin. L'érudit accepte alors les offres de la reine Christine de Suède et se rend à Stockholm pour prendre la charge de la bibliothèque royale. La reine, qui se passionne pour la science et l'érudition, attire en ces années-là à sa cour les plus brillants savants européens. Mais son premier médecin, un Français nommé Bourdelot, ancien serviteur de Condé, prend sur elle une influence grandissante et la pousse à se détourner de ses studieux loisirs, en déconsidérant dans son esprit les graves érudits qu'il tient pour ses rivaux. Naudé, de ce fait, ne tarde pas à entrer en conflit avec lui ; de plus, Bourdelot cherche à défendre à la cour suédoise le parti de Condé, tandis que Naudé s'efforce de bien disposer la reine envers Mazarin. Mais le bibliothécaire est triplement déçu : par l'impossibilité où il est placé d'accomplir sa tâche (puisque des travaux d'aménagement de la bibliothèque empêchent la réalisation d'un classement des collections de livres), par le changement d'attitude de Christine envers les érudits, par le manque de succès enfin de ses tentatives diplomatiques, que n'appuie guère le cardinal Mazarin. Il sollicite donc rapidement son congé, et quitte la Suède au milieu de l'année 1653, participant d'ailleurs à la fuite générale des érudits.

Contraint par son état de santé de s'arrêter sur le chemin du retour, à Abbeville, il y meurt le 29 juillet 1653. Il laisse une succession montant à 30 000 livres environ, que se partagent ses frères, sœurs et neveux, et que vient compléter quelques mois plus tard la vente de sa bibliothèque personnelle au cardinal Mazarin, pour la somme de 10 000 livres.

---

 DEUXIÈME PARTIE

 QUELQUES ASPECTS DES ACTIVITÉS ÉRUDITES  
 DE GABRIEL NAUDÉ

---

 CHAPITRE PREMIER

 LES ŒUVRES ET LA PENSÉE DE GABRIEL NAUDÉ  
 ESSAI DE SYNTHÈSE

Si l'œuvre laissée par Naudé peut paraître disparate, on peut néanmoins tenter d'y mettre en évidence certaines lignes de force.

*Naudé pamphlétaire.* — Il semble bien que Naudé ait en fait commencé sa carrière d'écrivain dès 1617, en composant deux pamphlets anti-concinistes,

suivis en 1620 par le *Marfore* qui prend la défense du duc de Luynes, et enfin, en 1649-1650, par la plus longue de toutes les mazarinades, le *Mascurat*. Ces pamphlets démontrent le très vif intérêt de Naudé pour la politique, et possèdent un point commun : ils prennent tous la défense du pouvoir légal.

*La pensée politique de Gabriel Naudé.* — La prise de position de Naudé dans la politique de son temps est déterminée par sa pensée politique, exprimée dans les *Considérations politiques sur les coups d'État* et la *Bibliographia politica*. Naudé en effet s'y montre partisan d'un pouvoir fort ; il n'hésite pas à justifier les décisions à première vue les plus injustes et cruelles que les gouvernants sont amenés à prendre en cas d'urgence, au moyen d'une distinction soigneuse entre morale particulière et morale de l'homme politique, le seul critère de cette dernière étant l'utilité. Cette vision résolument réaliste qui, par certains aspects, place Naudé parmi les disciples de Machiavel, prend sa source dans sa conception personnelle de l'histoire.

*La conception historique de Naudé.* — La formation humaniste de Naudé et sa fidélité à la doctrine aristotélicienne l'ont amené à une vision cyclique de l'histoire : un éternel retour, un monde en perpétuel devenir toujours au bord du chaos, où la seule garantie d'ordre est le Pouvoir. Naudé refuse l'idée de la Providence ; et ce, parce que plus généralement il refuse tout ce qui n'est pas appréhendable par la raison.

*Le rationalisme critique de Naudé.* — L'attitude intellectuelle qui fonde toute l'œuvre de Gabriel Naudé est son refus premier et instinctif d'admettre quoi que ce soit sans examen. Il a ainsi le désir d'« esquarrer toute chose au niveau de la raison », comme il le formule lui-même, et donc de lutter le plus possible contre les superstitions de toute nature. Deux de ses œuvres sont consacrées à ce combat : l'*Instruction à la France sur la vérité de l'histoire des Frères de la Rose-Croix* (1623), et l'*Apologie pour tous les grands hommes faussement soupçonnés de magie* (1625).

## CHAPITRE II

### NAUDÉ ÉDITEUR DE TEXTES

Gabriel Naudé a consacré une bonne part de ses activités d'érudit à l'édition de textes, qu'il s'agisse d'ouvrages de médecine, de documents historiques, de traités de l'époque humaniste, ou d'écrits de certains de ses amis, notamment italiens, dont il a assuré la publication. Le choix des textes reflète à la fois les centres d'intérêt de Naudé (par exemple la médecine, ou les problèmes d'éducation), et sa volonté d'assurer la diffusion et la transmission de documents ou de traités qu'il juge utiles et importants. On peut y voir un désir de servir de relais d'abord entre la France et l'Italie, de faciliter la communication érudite et la publication, en particulier dans le cas d'auteurs qui appartiennent au cercle de ses amis personnels ; mais aussi entre le XVII<sup>e</sup> siècle et les époques passées, lorsque Naudé publie des textes écrits au XV<sup>e</sup> ou au XVI<sup>e</sup> siècle par des auteurs qu'il affectionne, notamment Leonardo Bruni (l'Arétin), Cardan et Nifo. Enfin, le fait que très souvent il accompagne ces

éditions d'un jugement sur l'auteur en question et d'une recension bibliographique de ses écrits, complète ses activités d'éditeur par celles d'historien et de bibliographe ; cette présentation par Naudé du texte et de son auteur peut conditionner la manière dont ceux-ci seront perçus par la suite, comme c'est le cas pour Girolamo Rorario, auteur d'un traité sur la raison des animaux, tiré de l'oubli par Naudé, pour Campanella (dont le *De libris propriis*... n'est connu que par l'édition de Naudé) ou pour Cardan (le texte de son autobiographie, le *De Vita propria*, publié pour la première fois par Naudé a servi de base à toutes les éditions postérieures). Naudé joue donc un rôle de « relais culturel ».

### CHAPITRE III

#### LA PARTICIPATION DE NAUDÉ À LA CONTROVERSE SUR L'AUTEUR DE L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST

Gabriel Naudé est amené à prendre position dans la querelle de l'*Imitation de Jésus-Christ* en 1641, à la suite d'une expertise de manuscrits. Sollicitée auprès du cardinal de Bagni par les bénédictins de Rome, afin d'obtenir que l'impression de l'*Imitation* par l'Imprimerie royale soit faite sous le nom du prétendant au titre d'auteur qu'ils soutiennent, Jean Gersen (suscité par l'abbé Constantin Cajetan, qui a déclenché ainsi la controverse), l'expertise de Naudé conclut à la falsification des manuscrits en question, et le résultat en est consigné par écrit. Quelques années plus tard, le chanoine de Sainte-Geneviève Fronteau édite le texte de l'*Imitation*, sous le nom de Kempis et précédé de la relation de Naudé : il fait ainsi rebondir la querelle. Les bénédictins répliquent et accusent Naudé d'avoir lui-même falsifié les manuscrits... Deux partis se forment, tandis que Naudé porte l'affaire en justice. Dès lors, les travaux érudits se multiplient, auxquels Naudé prend activement part ; la décision judiciaire qui intervient en 1652 ne calme que provisoirement une controverse, qui a débordé le cadre des milieux religieux érudits.

---

## TROISIÈME PARTIE

## NAUDÉ BIBLIOTHÉCAIRE : LE THÉORICIEN ET LE PRATICIEN

## CHAPITRE PREMIER

## LES THÉORIES DE NAUDÉ, EXPRIMÉES DANS L'AVIS POUR DRESSER UNE BIBLIOTHÈQUE

(1627)

Naudé, inspiré sans doute par sa première expérience de bibliothécaire acquise chez le président de Mesmes, a réfléchi sur la formation et le rôle d'une bibliothèque. Il en a résulté la rédaction de son *Avis pour dresser une bibliothèque*, en 1627. Cet ouvrage est considéré encore aujourd'hui comme un texte fondateur de la bibliothéconomie moderne. Naudé y traite successivement de la nécessité de constituer des bibliothèques et de les ouvrir au public, de la façon de procéder, des livres qu'il convient d'y faire figurer, que ce soit en nombre ou en qualité, et de la manière de se les procurer, avant d'examiner quelles doivent être la disposition matérielle des salles de la bibliothèque et leur décoration, ainsi que le classement d'après lequel il faut ranger les livres. Naudé conclut qu'il faut en tout rechercher l'utilité du public : non seulement amasser le plus grand nombre de livres possibles, mais encore n'exercer aucune censure quant à leur choix ou leur communication ; ne pas dépenser trop d'argent en reliures luxueuses ou en boiseries précieuses, mais plutôt fournir aux lecteurs les commodités nécessaires à l'étude et mettre à leur disposition un bibliothécaire compétent. La plupart des préceptes de Naudé sont encore d'actualité.

## CHAPITRE II

## UNE APPLICATION PRATIQUE : NAUDÉ ET LA BIBLIOTHÈQUE DE MAZARIN

Grâce à l'immense fortune et au désir de prestige de son maître Mazarin, Naudé peut enfin réaliser son rêve d'une grande bibliothèque ouverte au public. Pendant huit ans, il travaille avec acharnement à constituer la plus belle et la plus grande bibliothèque d'Europe, en essayant d'abord d'acquérir des collections complètes (ainsi la bibliothèque du chanoine limousin Descordes, ou les manuscrits de la collection de Brienne, ou encore certains livres de Peiresc), en vidant les boutiques des libraires parisiens, en multipliant les voyages à l'étranger pour en rapporter des ouvrages introuvables en France, en inaugurant une politique de revente ou d'échange des livres doubles afin de s'en procurer d'autres à meilleur prix. Il rassemble ainsi plus de quarante mille volumes. Mais son œuvre est dévastée par la Fronde : le parlement fait saisir tous les

biens de Mazarin et finit par faire vendre sa bibliothèque, malgré les interventions désespérées du bibliothécaire qui s'efforce de son mieux d'abord d'éviter le désastre, et ensuite d'en limiter les effets. Naudé, mort trop tôt, ne participera pas à la reconstitution des collections de son patron ; mais il reste le fondateur de ce qui est aujourd'hui la bibliothèque Mazarine.

---

## CONCLUSION

Gabriel Naudé semble bien avoir joué un rôle de première importance dans la vie érudite de son temps. De par ses champs d'activités variés, le vaste réseau de ses amitiés, l'œuvre multiforme qu'il a laissée, il a assumé pleinement sa place dans la République des lettres. Le nombre des rééditions, des réimpressions et des traductions de ses écrits suggère une influence posthume non négligeable et un certain rayonnement européen. Naudé demeure enfin comme le pionnier français de l'ouverture au public des bibliothèques.

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

Partage de la succession de Gabriel Naudé (1653). — Deux pamphlets de Naudé. — Édition complète des lettres de Naudé au chanoine Boulart, relatives à son engagement dans la controverse sur l'auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ*.

---

## APPENDICE

Bibliographie des œuvres de Naudé, avec leurs rééditions, réimpressions et traductions aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

---